

Prix de la Critique Française
Rencontres Cinémas d'Amérique Latine
de Toulouse 2009

EPICENTRE FILMS
PRÉSENTE

VIL ROMANCE

UN FILM DE **JOSE CELESTINO CAMPUSANO**

AVEC NEHUEN ZAPATA, OSCAR GÉNOVA, MARISA PÁJARO, JAVIER DE LA VEGA

EPICENTRE FILMS présente une production de CINEBRUTO avec Nehuen ZAPATA | Oscar GÉNOVA | Marisa PÁJARO | Javier De La Vega | Olga PEREZ Réalisateur José Celestino CAMPUSANO Producteur José Celestino CAMPUSANO Producteurs associés Pedro CAMPUSANO | Juan PADÍN | Leonardo PADÍN Producteur exécutif Enrique MUZIO Directeur de la photographie Leonardo PADÍN Monteur Leonardo PADÍN Monteur son Daniel « MANZANA » IBARRART Musique Juan Manuel COLOMBO Ventes internationales WIDE MANAGEMENT Une distribution EPICENTRE FILMS

Prix de la Critique Française
Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse 2009

EPICENTRE FILMS PRÉSENTE

VII ROMANCE

UN FILM DE **JOSÉ CELESTINO CAMPUSANO**

AVEC NEHUEN ZAPATA,
OSCAR GÉNOVA, MARISA PÁJARO, JAVIER DE LA VEGA

INTERDICTION AUX MOINS DE 12 ANS

2008 - ARGENTINE - 35mm - Couleur - Dolby SR-D - 1:85 - 110 minutes - Visa n°124 152

SORTIE LE 25 NOVEMBRE 2009

Photos et dossier de presse téléchargeables
sur www.epicentrefilms.com

DISTRIBUTION :

EPICENTRE FILMS

Daniel Chabannes

PROGRAMMATION :

Jane Roger

55, rue de la Mare

75020 PARIS

Tél : 01 43 49 03 03

info@epicentrefilms.com

PRESSE :

Stanislas Baudry

34, Boulevard St-Marcel

75005 PARIS

Tél : 06 16 76 00 96 /

09 50 10 33 63

sbaudry@madefor.fr



SYNOPSIS

Roberto vit avec sa mère et sa sœur dans la banlieue de Buenos Aires. Il passe ses journées à flâner autour de la maison de famille et finit par rencontrer Raúl, un homme de la cinquantaine qui l'invite rapidement chez lui. Une fois là-bas, ils ont une relation d'une intensité que Roberto n'a jamais connue. Il finit par s'installer chez Raúl, mais les absences répétées de ce dernier mènent Roberto à développer une liaison ponctuelle extérieure.

Incapable de lui pardonner, Raúl devient de plus en plus agressif...

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR JOSÉ CELESTINO CAMPUSANO

Etes-vous conscient du malaise que provoque votre film sur le spectateur ?

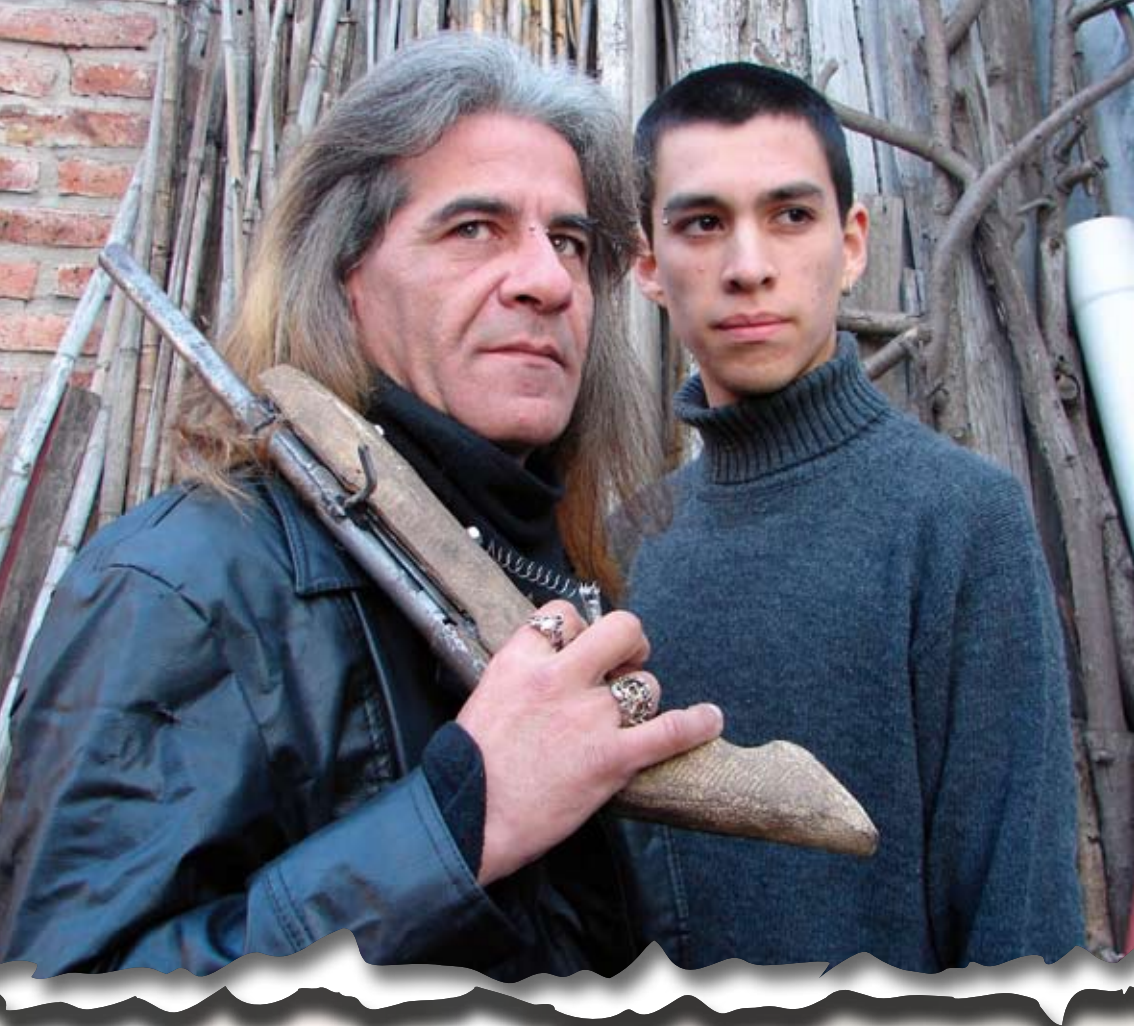
Je filme des tragédies. C'est un genre qui, selon les anciens, fait évoluer le spectateur. L'évolution a toujours un prix, et les gens n'ont pas toujours la volonté de le payer. Dans ce cas, le film les dérange, mais ça m'importe peu. Ils ne devraient pas regarder mon long-métrage mais des comédies ou des programmes télévisés. Si je ne suis pas un réalisateur pour eux, ils ne sont pas un public pour moi. Je crois en l'évolution du spectateur, au fait qu'il veuille voir des choses vraies. Je suis fatigué des films tièdes et manipulateurs.

En quoi vos longs métrages seraient moins « manipulateurs » que ceux d'autres réalisateurs ?

Un scénario est généralement le fruit de l'imagination de l'écrivain, de choses qui lui sont passées par la tête. Nous, nous filmons ce que l'univers propose, ce qui était déjà établi, avant même que le tournage ne commence. Il faudrait l'innocence d'un enfant pour pouvoir parfaitement capter cela. Nous cherchons en tout cas une fiction qui contienne plus d'informations qu'un documentaire. Faire un film étroitement lié à la réalité, voilà notre obsession.

Si vous tenez tant à la réalité, pourquoi ne pas vous être tourné vers le documentaire ?

Le cinéma est une magie absolue. Et la fiction provoque des moments d'hypnose qui peuvent suivre le spectateur



pendant des années. Le documentaire ne produit pas les mêmes effets. J'en tourne aussi et il faut beaucoup de montage pour qu'un documentaire ne soit pas ennuyeux. Ça casse cet effet d'hypnose qui est, selon moi, la fonction exacte du film. Dans ma vie, six ou sept films m'ont extrêmement impressionné. Je reste prisonnier de « Kidnapped » avec Michael Caine et de « Outback », un film australien. Quelques longs métrages argentins, « Hijo de ombre », « Fin de fiesta », « Los Chantas », ont aussi produit cet effet d'hypnose sur moi. Ils ont fait avancer ma façon de raisonner et je ne suis toujours pas sorti de l'état dans lequel ils m'ont plongé.

Votre rejet de la fiction classique se traduit aussi par le fait que vos acteurs ne soient pas des professionnels...

On voulait aller plus loin que la simple direction d'acteurs dans un environnement documentaire. Dans « Vil romance », pas une seule personne ne vient du milieu du cinéma. Il n'y a pas eu de casting à proprement parlé, je déteste ça. J'ai pris les gens pour leur vécu. Chaque « acteur » a un passé qui justifie qu'il ait été présent dans ce processus de captation. C'est pour cela que le résultat final n'est pas du tout un produit conditionné. Non seulement ces gens ne viennent pas du cinéma, mais ça ne les intéresse. Ce sont des gens entiers, ils n'ont pas d'outil pour mentir. Leurs émotions viennent exploser contre l'objectif de la caméra, il n'y a aucune place pour la censure. La caméra est un objet très sensible qui ne se laisse jamais tromper.



Dans votre film, les personnages sont très marginaux, avec des moeurs que la société réprouverait. De tels rôles étaient-ils compliqués à aborder pour vos acteurs ? Avez-vous dû leur donner beaucoup d'indications de jeu ?

Ni trop, ni trop peu, comme pour une bonne recette de cuisine ! Ce n'était pas difficile pour eux parce que les acteurs ont des personnalités proches des personnages. Le tournage a été très naturel, très agréable. Ces acteurs jouent parce qu'ils ont le droit de le faire. Ils ont payé le prix de la douleur. Ils ne sont pas là parce qu'ils ont lu des choses sur le sujet, ça serait tromper le spectateur. Nous sommes fatigués de la fraude et de la tromperie.

Pourriez-vous travailler sur une autre thématique que celle de la marginalité ?

Tous les hommes qui ont provoqué des changements dans l'humanité sont des marginaux. Si les gens ne sortent pas des clous, aucun changement ne se produit. Je respecte beaucoup la vie des gens normaux mais elle ne m'inspire pas. De nombreux cinéastes filment déjà cela très bien.

Beaucoup de personnes jugent votre film très violent. Qu'en pensez-vous ? Pourquoi avoir notamment choisi de montrer les scènes de sexe en entier, sans aucune coupure ?

Il y a effectivement de la violence mais l'essentiel réside du côté de l'aspect anthropologique de « Vil romance ». On expose des codes de la vie en communauté. N'importe quel journal de 13h est plus violent que mon film. Voir un enfant abattu par les troupes américaines est immensément plus violent que mon long-métrage. Quant aux scènes de sexe, le spectateur doit comprendre pourquoi il y a tant de furie qui se déchaîne. Cette furie est proportionnelle à la tromperie de Roberto. Il faut que le spectateur puisse le palper, et pour cela, il fallait faire plus que l'insinuer. Et puis, s'il y avait des



ellipses, ça ne fonctionnerait pas, parce que le film prend ses virages dans les scènes de sexe.

Avez-vous respecté le scénario lors du tournage?

Comme l'intellect, le scénario a un effet trompeur. On oublie ses limites. Encore une fois, nous cherchons à aller plus loin, et « Vil romance » en est un exemple fidèle. Notre idée est de faire taire l'intellect et le scénario pour que d'autres contenus entrent en jeu et s'imposent. Dans ma cinématographie, trois facteurs sont essentiels : le risque, l'incertitude et le hasard. Je compose en permanence avec ces trois éléments. Le grand défi est d'arriver à une fin heureuse avec tout cela.

Pensez-vous que quelqu'un qui ne serait pas, comme vous, issu du même milieu que les protagonistes de « Vil romance », aurait pu tourner ce film ?

Cela aurait été très difficile pour ce genre de cinéaste. D'abord, les gens qui ont participé n'accordent pas leur attention à n'importe qui et ils ne sont pas du genre à recevoir d'ordres. Ils n'ont pas fait le film pour l'argent mais pour laisser leur marque dans l'humanité. Ensuite, un réalisateur qui ne serait pas du quartier filmerait nécessairement en fonction de ce qu'il a en tête. Il va porter atteinte à l'essence du sujet. Ça sera une sauvagerie contrôlée, orientée. Moi, j'essaie de ne pas faire ça. Et puis, on connaissait les codes sociaux, ils ont vu qu'on était comme eux. Ils étaient très contents, ils ont vu une reconnaissance en ce tournage. On a toujours filmé avec leur accord. Dès qu'ils pouvaient se sentir violentés, on changeait de cap. On est arrivé très loin mais tout ce qui a été filmé était quelque chose de consenti.

Vous identifiez-vous à un courant du cinéma argentin ?

Non. Notre film n'est pas fait par des gens du milieu du cinéma. Je ne cherche pas à faire plaisir, ni même à être intégré dans une catégorie. Cela m'a d'ailleurs surpris que « Vil romance » touche autant de gens. Je pensais qu'il y aurait plus de résistance. On ne m'a jamais demandé de censurer quoi que ce soit et le film a même été en compétition internationale au festival de Mar del Plata. Un secteur du journalisme argentin nous a vraiment beaucoup défendus en arguant que le film était sans préjugé et qu'il y avait un énorme plaisir à le voir. Sans doute parce que Vil romance est réaliste, rompt le discours unique et ne se situe pas dans un entre-deux.

Propos recueillis par Aurélie Louchart pour Evene.fr - Juillet 2009

JOSÉ CELESTINO CAMPUSANO

SCÉNARISTE - RÉALISATEUR

Né en 1964 à Quilmes (Argentine) dans une famille de boxeurs, il étudie le cinéma au FILM INSTITUTE DE AVELLANEDA. Dans les années 80' et au début des années 90', il participe activement à la réalisation de films indépendants. Il jouit d'une réputation de marginal, de collectionneur de motos vintage, d'artiste versatile. En 1995, il écrit une anthologie de l'Argentine marginale, composée de 13 nouvelles : « Argentine marginal mythology » (éditions El Gusano).

Parmi ses films les plus emblématiques, nous pouvons citer « Ferrocenrauros », documentaire sur les motards des bas-fonds à Buenos Aires co-réalisé avec Sergio Cinalli, « Bosues » court-métrage réalisé avec Gianfranco Quattrini, sélectionné au « Mar del Plata International Film Festival » 2005, toute comme « Verano del Angel », présenté au marché Mercosur du même festival. Ou encore « Legion - Motorized Urban Tribes », présenté dans la section « Documentaires d'Amérique Latine » toujours au « Mar del Plata international film festival » en Mars 2006. En 2008, il réalise « Vil Romance », sélectionné en compétition officielle au 23ème « Mar del Plata International Film Festival » et qui reçoit le Prix de la critique française aux Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse 2009. Il vient de terminer son dernier long-métrage, « Vikingo ».

LES ACTEURS :

EXPLICATION ET IMPRESSION

« J'ai choisi chaque acteur en évaluant tout d'abord son expérience intime, ce qui rend les acteurs crédibles car ils ont la même charge dramatique que celle en présence dans le film. Tous les « marginaux » partagent le même code de vie. Ma décision de travailler avec des « non professionnels » reflète une préférence de radicalité cinématographique. Ne laisser la parole qu'à ceux qui vivent en intime ce qu'ils disent dans le film. »

José Campusano, réalisateur.

NEHUEN ZAPATA – ROBERTO

« Le personnage de Roberto se trouve entre deux univers très intéressants pour moi, le premier a à voir avec sa fragilité, sa situation réelle et concrète de délaissement, son habitude à la solitude et sa sexualité démarquée... ces éléments font de lui un personnage qui se montre fragile au premier abord ou « corruptible » si on veut. Mais Roberto se comporte aussi comme un jeune solide, capable de supporter et de faire face à la relation qu'il décide de construire avec Raúl en oubliant complètement son côté fragile. »

OSCAR GÉNOVA - RAÚL

« Le personnage de Raúl est un marginal dévasté par la vie et par l'amour qu'il, malgré sa brutalité sexuelle et sa conviction hétérosexuelle, éprouve pour le jeune Roberto. Comme tout homme désespéré dans sa soif de résoudre ses problèmes, les malheurs se succèdent et il s'enfonce de plus en plus dans la tragédie. »

À propos de Cinebruto, société de production du film : *« Cinebruto est un emblème de lutte intransigeante pour développer un art comme si c'était aussi nécessaire que de respirer pour vivre. Peu importe les imprévus, les difficultés ou les limites de la production, d'un point de vue économique. Quand Cinebruto veut faire quelque chose, il le fait en comptant sur des gens qui répondent à ces attentes parce qu'ils assument les projets comme les leurs ; avec passion et responsabilité, ce qui compense d'autres manques. »*

MARISA PÁJARO - ALEJANDRA

« Vil romance est un film qui touche au plus profond des tripes parce qu'il montre, ou mieux il dit. Il laisse deviner l'univers intime des personnages, d'une manière très subtile et crue à la fois. »

LISTE ARTISTIQUE

Roberto
Raúl
Alejandra
César
Mère
Adolescent
Ex femme de Raúl
Beau père
Fille de Raúl
Mère de Raúl
Ami 1
Ami 2
Acheteur d'armes
Ami de Raúl
Ami de Raúl
Bagarreur 1
Bagarreur 2
Jeune promeneur
Employé du ciber
Homme 1 de l'orgie
Homme 2 de l'orgie
Boxeur dans le bar
Barman
Guitariste

NEHUEN ZAPATA
OSCAR GÉNOVA
MARISA PÁJARO
JAVIER DE LA VEGA
OLGA PEREZ
JULIO M. GONZALEZ
SILVIA BEÑACAR
FABIO ZURITA
AILÉN PÉREZ
BASILIA STAVRON
ÁNGEL BARRERA
ALEJANDRO BARRERA
CARLOS MANNUCCIA
CARLOS SPARAINO
GUADALUPE CARRIZO
GABRIEL RZEPKA
JESÚS GONZALEZ
FERNANDO BALIHAUT
GERMÁN GROEGER
HORACIO FLORENTÍN
EMILIO SOSA
PABLO CRESPO
VÍCTOR PAVÓN
GUSTAVO MARTINEZ

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur
Scénariste
Producteur
Producteurs Associés

Producteur Exécutif
Directeur de la Photo
Montage
Montage Son
Musique
Ventes Internationales

JOSÉ CELESTINO CAMPUSANO
JOSÉ CELESTINO CAMPUSANO
JOSÉ CELESTINO CAMPUSANO
PEDRO CAMPUSANO
JUAN PADÍN
LEONARDO PADÍN
ENRIQUE MUZIO
LEONARDO PADÍN
LEONARDO PADÍN
DANIEL «MANZANA» IBARRART
JUAN MANUEL COLOMBO
WIDE MANAGEMENT

FESTIVALS

- **23^{ème} Festival international de Cinéma de MAR DEL PLATA. Compétition Internationale (Argentine, Novembre 2008)**
- **Festival itinérant de MAR DEL PLATA (Argentine, 2009)**
- **Pantalla PINAMAR - 5^{ème} Rencontre des Cinémas d'Argentine et d'Europe (Argentine, Mars 2009)**
- **21^{ème} Rencontre des Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse Compétition Découverte (France, 2009)**
- **31^{ème} des Journées Argentines de Cinéma et Vidéos indépendantes UNCIPAR (Argentine, 2009)**
- **Festival CICLO ROSA 2009 (Colombie, Août 2009)**
- **Festival RIO NEGRO PROYECTA - Compétition National Premier Prix (Argentine, Septembre 2009)**
- **17^{ème} Film Festival d'Hambourg Sélection vitrine (Allemagne, Septembre 2009)**
- **Festival Cinémas et Cultures d'Amérique Latine de Biarritz (France, Octobre 2009)**
- **Festival Gay et Lesbien de Paris (France, Novembre 2009)**
- **Festival International du Cinéma Gay et Lesbien de Barcelone (Espagne, Octobre 2009)**



